

les écoles spéciales sont certainement la cause de ce mouvement. Il faudra bien pourtant un jour, savoir faire des sélections entre ces efforts, afin que ceux qui ne travaillent que pour vivre, ou qui sont poussés par un instinct irrésistible, ne soient pas confondus avec les autres. Il pourrait devenir préjudiciable au niveau de l'art qu'il fût recherché d'avoir figuré dans une exposition de même que d'avoir obtenu son brevet supérieur sous espoir qu'un jour on pourrait ainsi se faire un moyen d'existence. Combien d'illusions? Combien de ces milliers d'œuvres restent invendues chaque année? On ne le sait pas.

Ce que nous savons, c'est le nombre d'artistes d'un talent incontesté qui recherchent avec insistance et qui acceptent avec joie une bien peu rétribuée place de professeur ou de directeur d'École de dessin et qu'il n'y en a plus à prendre.

Répétons donc ici bien haut, ce qui a été déjà dit tant de fois, qu'il faut se garder, plus que jamais, de croire étourdiment à de prétendues vocations d'artistes, puis aimer et pratiquer les arts plastiques, pour eux-mêmes, sans espoir de gain, parce qu'ils sont, parmi les facultés humaines, les plus abstraits à bien comprendre et les plus difficiles à traduire en œuvre.

A notre avis, on n'examine pas toujours avec une disposition d'esprit assez sérieuse, on ne juge pas avec assez de bienveillance, on considère trop comme un spectacle quelconque, toutes ces œuvres groupées, où des milliers d'artistes ont pourtant mis toute leur âme, épuisé leur imagination et leurs recherches et fourni une somme de travail dont on ne se rend pas assez compte en des genres divers partant des petites dimensions comme la miniature, la gravure en médailles ou en pierres fines pour arriver, par